

Depuis ce temps, quelques-uns s'imaginent encore, à Saint-Grégoire, que la Fédération des Ouvriers textiles va gagner son point; on n'ose pas s'avouer qu'on s'est laissé mener à l'abîme; on a encore confiance, malgré tout, à la réalisation de quelques-unes des promesses qui ont été faites. Mais, ceux qui voient les choses du dehors savent que la partie a été perdue; que les grévistes ont été trompés et qu'ils sortiront de cette aventure plus pauvres qu'auparavant.

C'est dommage pour nos amis de Saint-Grégoire; mais c'est leur faute; ils ont eu à choisir entre une union catholique et l'union internationale. Ils ont préféré s'embrigader dans cette dernière. Qu'ils méditent, aujourd'hui, sur les mensonges qu'on leur a contés et qu'ils voient si, oui ou non, ils ont eu affaire à des exploiters ou à des amis.